

nier a mise à s'approcher de lui, le Bienheureux lui prédit à nouveau qu'il sera un jour Çākya-muni⁽¹⁾. Le jeu des acteurs ne laisse aucun doute sur le sens de la scène, et rien n'est plus attendu que de voir surgir, après le premier, le dernier *vyākaraṇa* dont le Maître ait été l'objet au cours de ses existences antérieures. Mais tournez et retournez les figures 139-141 et 458 b; vous serez obligés de vous avouer à vous-mêmes que si ce sont bien là deux des Buddhas du passé, vous ne le savez que grâce aux comparses; rien dans leur geste, leur posture, leur costume, leur corps, leur tête, ne les distingue du présent Buddha.

LES DHYĀNI-BUDDHAS. — Nous sommes ainsi conduits à penser qu'on n'a jamais songé à différencier entre eux les Buddhas pseudo-historiques qui ont périodiquement illuminé de leur apparition le passé de l'humanité et que, pour cette raison, on appelle les Mānuṣi-Buddhas. Ce sont seulement les Dhyāni-Buddhas — ce suprême effort de la spéculation sur la notion fondamentale de la secte — qui ont été plus tard assouplis, puis asservis, à la gymnastique spéciale de l'iconographie. Quand nous les rencontrons au Népal et sur le Boro-Boudour⁽²⁾, ces êtres transcendants ont tous une *mudrā* — voire même, en peinture, une couleur — qui leur est particulièrement réservée, si bien qu'ils peuvent à la rigueur intervertir leurs places, ou même s'isoler, sans renoncer pour cela à leur personnalité ni se perdre aussitôt parmi la foule anonyme de leurs congénères. Une rigueur aussi systématique se dénonce elle-même comme fort étrangère à tout ce que nous

⁽¹⁾ *Mahāvastu*, I, p. 320 et suiv. (Ce Ghaṭikāra est devenu dans la *Nidāna-kathā* [cf. plus haut, t. II, p. 313] la divinité qui apporte au Bodhisattva ses habits monastiques.) Le lieu de la scène était placé près de Bénarès (cf. HUIAN-TSANG, *Rec.*, II, p. 48, où il faut corriger Prabhāpāla en Jyotipāla).

⁽²⁾ Pour le Népal, cf. *Iconogr. bouddh.*, I, p. 176, n. 1; J. BURGESS, *Notes on the Bauddha Rock-temples of Ajantā*, App. A, p. 98 et pl. XXIII-XXIV; pour le Boro-Boudour, *B. E. F. E. - O.*, IX, 1909, p. 44. Bien entendu, il ne peut être ici question des *Cakti*, mystiques et lascives épouses de ces Dhyāni-Buddhas.